

quelques-uns de ses serviteurs, chargés de lui porter ce message :

“ Jacob à son frère Esau : J'ai vécu en étranger chez Laban jusqu'à ce jour. Je reviens avec des troupeaux de bœufs, d'ânes et de brebis, une tribu de serviteurs et de servantes, et j'envoie ce message à mon seigneur pour lui demander son amitié. ”

Les envoyés revinrent en toute hâte, annonçant qu'Esau accourait à sa rencontre avec quatre cents hommes. Dans son épouvante, Jacob divisa sa caravane en deux bandes, afin que l'une pût se sauver pendant qu'Esau tomberait sur l'autre, puis il demanda le secours de Dieu.

“ Dieu d'Abraham et d'Isaac, s'écria-t-il, c'est vous qui m'avez ordonné de retourner dans ma patrie et de compter sur votre protection. Je suis à la vérité bien indigne de vos miséricordes et de la fidélité avec laquelle vous gardez toutes les promesses dont vous avez gratifié votre serviteur. Je passai le fleuve du Jourdain il y a vingt ans, n'ayant que ce bâton pour toute richesse, et voilà que je le traverse de nouveau à la tête d'une brillante et riche caravane. Délivrez-moi des mains d'Esau, car je crains que dans sa fureur il ne lève son glaive sur les mères et leurs enfants. Souvenez-vous, Seigneur, que vous m'avez promis de me bénir et de multiplier ma race comme les grains de sable de la mer. ”

Le lendemain à son réveil, il sépara de ses troupeaux le présent qu'il voulait offrir à son frère Esau : deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chameaux avec leurs petits, quarante vaches et vingt taureaux, vingt ânesses et dix ânon, qu'il remit à ses serviteurs par groupes détachés.

— “ Précédez-moi, dit-il à ceux-ci, et marchez à une certaine distance les uns des autres. En rencontrant le premier troupeau, mon frère Esau ne manquera pas de dire au conducteur : quel est votre maître ? Où allez-vous ? A qui sont ces bestiaux ? Vous répondrez : Tout cela appartient à votre serviteur Jacob : c'est un présent qu'il envoie à mon seigneur